

C'est au petit jour d'un lendemain de sabbat que les femmes sont venues au tombeau. C'est dans la lumière naissante du matin qu'elles ont vu ce qu'elles n'attendaient pas : le sépulcre ouvert, la pierre roulée, le tombeau vide. C'est à l'aube du jour nouveau qu'elles se sont rappelées des paroles de Jésus, là qu'elle ont compris que Jésus est ressuscité.

Pourquoi de nuit ?

Pourtant ce n'est ni au grand jour ni sous leurs yeux qu'à eu lieu la résurrection de Jésus : c'est dans la nuit profonde et sans témoins que la pierre a été roulée, que le Ressuscité a quitté la tombe du Crucifié, que la Lumière a traversé les Ténèbres, que la Vie a surgi de la Mort !

Pourquoi Dieu agit-il ainsi ? Pourquoi la résurrection a-t-elle eu lieu de nuit, dans le secret ?

Dieu ferait mieux d'agir comme notre monde le demande : devant la presse, les caméras et les objectifs ! Non, Dieu ne fait pas ainsi, ses plus grandes merveilles, telle la Résurrection, il les offre à tous et pour tous. Mais il ne les donne pas à constater du haut de notre science mais il nous les offre à **croire** au fond de notre cœur !

Depuis le premier péché où l'homme s'est séparé de la source divine de la lumière et de la vie, une pierre a été roulée, un tombeau s'est refermé, notre accès à la lumière de Dieu et à la vie éternelle s'est obstrué. L'humanité chemine dans la nuit en quête de lumière.

Pour que nous puissions recevoir le message de salut, pour que nous puissions entrer dans la foi il nous faut traverser la nuit en suivant la lumière du ressuscité. Ainsi l'histoire du salut peut-elle devenir notre propre histoire. Voilà pourquoi Dieu vient la nuit. La nuit est le moment privilégié où se joue l'histoire du salut, le moment du combat contre l'obscurité, le moment où l'homme est invité à croire.

Les quatre nuits du salut.

Nuit de la nativité à Noël, nuit de l'agonie à Gethsémani et ténèbres lors de la mort sur la Croix, nuit de la résurrection dans le mystère du tombeau scellé : les grands événements du salut en Jésus-Christ, Dieu a voulu dans sa sagesse qu'ils s'accomplissent la nuit.

Déjà dans le premier Testament la nuit est-elle le moment que Dieu choisit pour intervenir et accorder le salut. Lors de la fête de la Pâque, dans la liturgie juive ancienne à l'époque de Jésus, on commémorait les **quatre nuits** que nous retrouvons dans les quatre lectures de l'Ancien Testament que nous venons d'entendre. Quatre nuits de l'œuvre de Dieu, quatre nuits de victoire et de salut, quatre nuits où s'accomplit le projet d'amour de Dieu pour les hommes, quatre nuits qui disent la merveilleuse cohérence de ce dessein divin.

La première nuit est celle de la **Création** dans la 1^{ère} lecture. D'un monde informe et vide, envahi par les ténèbres sur l'abîme, Dieu par sa Parole a fait jaillir la lumière. Dans la nuit des origines, Dieu a fait exister ce qui n'était pas. Il a créé le rythme du temps, la voute du ciel, le socle de la terre, la profusion du vivant et au sommet de ce chef d'œuvre il a placé l'homme. Si nous nous laissons émerveiller par la création que Dieu fit surgir de la nuit, alors nous pouvons voir plus grand encore dans la Pâque du Christ.

La seconde nuit est celle du **sacrifice**, celle de l'obscur drame d'Abraham dans la 2^{ème} lecture. Ayant entendu Dieu lui demander d'offrir son fils unique, son bien-aimé, il obéit sans comprendre comment Dieu peut vouloir une chose pareille. Cette nuit profonde du dilemme et de l'incompréhensible ne s'éclaire qu'à la lueur de sa confiance en Dieu. « Dieu saura bien

trouver l'agneau ». Totalemment remis à Dieu même dans ce qu'il a de plus cher, son fils unique, Abraham achève le chemin de la foi.

La troisième nuit est celle de la **Pâque**, le passage de la mer Rouge dans la 3^{ème} lecture. C'est la nuit du plus grand danger et du plus grand sauvetage pour le peuple d'Israël. Perdus d'avance devant la puissance égyptienne lancée à sa poursuite, les hébreux voient la mer s'ouvrir devant eux pour les sauver de la mort et devenir le peuple élu conduit par le Seigneur. En traversant comme eux les eaux de la mort et du péché dans notre Baptême, nous sommes devenus les enfants du Père, sauvés et guidés par le Christ, membres de l'Eglise peuple des rachetés.

La quatrième nuit dans cette tradition juive est celle de l'achèvement de l'histoire par la venue du **Messie**. C'est l'alliance éternelle annoncée par le prophète Isaïe dans la 4^{ème} lecture. « Je m'engagerai avec vous par une Alliance éternelle, garantie à David ». Nuit de délivrance et de salut, nuit de pardon et de vie. C'est par pure grâce que le Messie vient de nuit nous donner part à sa victoire.

« O nuit de vrai bonheur : nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu »
Avons-nous entendu dans cet antique chant de l'annonce de la Pâques qui se nomme l'*Exultet*.

Baptisés dans la mort et la résurrection du Christ

Vous qui allez recevoir le Baptême et la confirmation dans un instant, gardez en vos cœurs la parole de Dieu par l'Apôtre Paul : « Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, à sa mort, (...) c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui (...) est ressuscité d'entre les morts. » Rm 6, 3-4.

Oui, il nous fallait bien veiller un peu ensemble cette nuit pour être replongés dans l'immense histoire du salut où Dieu ne cesse de nous conduire. Il nous fallait entendre, voir et sentir le passage du Christ Sauveur dans son Eglise. Par le Baptême, nous sommes délivrés de nos esclavages, pardonnés de nos péchés, fortifiés devant le mal qui tente d'obscurcir la vérité.

N'ayez pas peur de la nuit, d'être critiqués, moqués, incompris dans ce qui compte le plus pour vous : la dignité de tout homme, la beauté de la foi et de la prière. Le Christ ressuscité vous dit : « N'ayez pas peur, je suis avec vous ! »

Le Christ nous a illuminés, aucune nuit n'éteindra sa lumière !

Elle nous est confiée, soyons des petites lumières dans la grande nuit des hommes !

Christ est ressuscité, il a vaincu la mort et nous accorde la Vie sans fin !